

## TD1

**Exercice 1.***Marathon des connecteurs binaires*

 Donnez des formules correspondant aux tables de vérité suivantes.

$x = 0, y = 0$	$x = 0, y = 1$	$x = 1, y = 0$	$x = 1, y = 1$	Exemple de formule correspondante
0	0	0	0	
0	0	0	1	$(x \wedge y)$
0	0	1	0	
0	0	1	1	
0	1	0	0	
0	1	0	1	
0	1	1	0	
0	1	1	1	
1	0	0	0	
1	0	0	1	
1	0	1	0	
1	0	1	1	
1	1	0	0	
1	1	0	1	
1	1	1	0	
1	1	1	1	

**Exercice 2.***Injection? Surjection?*

**Notation.** Soit  $f$  une application de  $A$  dans  $B$ . On notera

- $f : A \hookrightarrow B$  si  $f$  est une injection de  $A$  dans  $B$ .
- $f : A \twoheadrightarrow B$  si  $f$  est une surjection de  $A$  dans  $B$ .
- $f : A \xleftrightarrow{\sim} B$  si  $f$  est une bijection entre  $A$  et  $B$ .

1. Montrer que si  $f : A \hookrightarrow B$  et si  $A \neq \emptyset$ , alors il existe  $g$  telle que  $g : B \twoheadrightarrow A$ .
2. Que dire si  $A = \emptyset$ ?
3. Et si  $B = \emptyset$ ?

**Exercice 3.***Variantes du théorème de compacité*

**Définition.** Soit  $\mathcal{A}$  un ensemble de formules du calcul propositionnel. Une formule  $F$  est *conséquence* de  $\mathcal{A}$  si et seulement si toute distribution de valeurs de vérité qui satisfait  $\mathcal{A}$  satisfait  $F$ . On note alors  $\mathcal{A} \models F$ .

 Montrer l'équivalence de ces trois versions du théorème de compacité du calcul propositionnel.

- (i) Pour tout ensemble  $\mathcal{A}$  de formules du calcul propositionnel,  $\mathcal{A}$  est satisfaisable si et seulement si  $\mathcal{A}$  est finiment satisfaisable.
- (ii) Pour tout ensemble  $\mathcal{A}$  de formules du calcul propositionnel,  $\mathcal{A}$  est contradictoire si et seulement si  $\mathcal{A}$  admet au moins un sous-ensemble fini contradictoire.
- (iii) Pour tout ensemble  $\mathcal{A}$  de formules du calcul propositionnel, et pour toute formule  $F$ ,  $F$  est conséquence de  $\mathcal{A}$  si et seulement si  $F$  est conséquence d'une partie finie de  $\mathcal{A}$ .

#### Exercice 4.

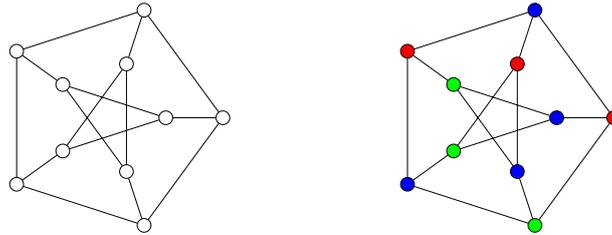
Coloration des graphes

**Définition** (graphe). Un graphe est un couple  $(V, E)$  où  $V$  est un ensemble et  $E \in \mathcal{P}(V^2)$ . On dira qu'un graphe est *simple* ssi pour tout  $v \in V$ ,  $(v, v) \notin E$ .

**Définition** ( $k$ -coloration). Soit  $G = (V, E)$  un graphe simple. On appelle  $k$ -coloration de  $G$  toute application  $c : V \rightarrow \llbracket 1 ; k \rrbracket$  vérifiant

$$\forall (u, v) \in E \quad c(u) \neq c(v)$$

**Exemple.**



1. Exprimer le problème de la  $k$ -coloration d'un graphe  $G$  avec des formules du calcul propositionnel.
2. Montrer que, pour qu'un graphe soit  $k$ -coloriable, il faut et il suffit que tous ses sous graphes finis le soient.

#### Exercice 5.

Sous Ensembles Indépendants

On se place dans le calcul propositionnel avec un ensemble de propositions dénombrables  $\{A_i \mid i \in \mathbb{N}\}$ .

On dit que deux ensembles de formules  $\mathcal{E}$  et  $\mathcal{E}'$  sont *équivalents* si toute formule  $F \in \mathcal{E}$  est conséquence de  $\mathcal{E}'$  et toute formule  $F' \in \mathcal{E}'$  est conséquence de  $\mathcal{E}$ .

On dit qu'un ensemble de formules  $\mathcal{E}$  est *indépendant* si, pour toute formule  $F \in \mathcal{E}$ ,  $F$  n'est pas conséquence de  $\mathcal{E} \setminus \{F\}$ .

1. Montrez que les ensembles suivants sont indépendants :
  - $\{A_0 \vee A_1, \neg A_0 \vee A_1, A_0 \vee \neg A_1, \neg A_0 \vee \neg A_1\}$
  - $\{A_0, A_0 \rightarrow A_1, (A_0 \wedge A_1) \rightarrow A_2\}$
2. L'ensemble vide est-il indépendant? Donnez une condition nécessaire et suffisante pour qu'un ensemble contenant une unique formule soit indépendant.
3. Montrez que pour tout ensemble fini de formules  $\mathcal{E}$ , il existe un sous-ensemble de formules  $\mathcal{E}' \subseteq \mathcal{E}$  tel que  $\mathcal{E}'$  est indépendant et équivalent à  $\mathcal{E}$ .
4. Donnez un ensemble dénombrable de formules  $\mathcal{E}$  tel que pour tout sous-ensemble de formule  $\mathcal{E}' \subseteq \mathcal{E}$ , soit  $\mathcal{E}'$  n'est pas indépendant soit  $\mathcal{E}'$  n'est pas équivalent à  $\mathcal{E}$ .
5. La question précédente nous dit donc que l'on ne peut pas généraliser la question 3 au cas dénombrable. On peut cependant obtenir un résultat plus faible. On commence par un résultat intermédiaire :  
Montrez que pour tout ensemble dénombrable de formules  $\mathcal{E}$ , il existe  $\{F_0, F_1, \dots\} \subseteq \mathcal{E}$  équivalent à  $\mathcal{E}$  tel que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , la formule  $F_n$  n'est pas conséquence de  $\{F_0, \dots, F_{n-1}\}$ .
6. Montrez que pour tout ensemble dénombrable de formules  $\mathcal{E}$ , il existe un ensemble de formules indépendant qui lui est équivalent.

## À faire chez soi : Questions de cours

- Enoncer et démontrer le lemme de lecture unique pour les formules du calcul propositionnel
- Montrer qu'il y a une bijection entre les formules du calcul propositionnel et les arbres tels que :
  - Les feuilles sont étiquetées par des variables
  - Les noeuds internes sont étiquetés par des connecteurs logiques : ceux étiquetés par "non" ont un fils, les autres en ont deux
  - Précision : les fils droits et gauches ne sont pas interchangeables
- Montrer que toute fonction  $\nu$  de l'ensemble  $P$  des variables dans  $\{0, 1\}$  peut s'étendre de manière unique en une fonction  $\mu$  de l'ensemble  $F$  des formules du calcul propositionnel sur les variables  $P$  dans  $\{0, 1\}$  qui vérifie : pour toutes formules  $F$  et  $G$ ,
  - $\mu(\neg F) = 1 - \mu(F)$
  - $\mu(F \vee G) = 1 \iff \mu(F) = 1 \vee \mu(G) = 1$
  - $\mu(F \wedge G) = \mu(F) \times \mu(G)$
  - $\mu(F \implies G) = 1 \iff (\mu(G) = 1 \vee \mu(F) = 0)$
  - $\mu(F \iff G) = 1 \iff \mu(F) = \mu(G)$
- Enoncer le théorème de compacité du calcul propositionnel (une des versions)
- Prouver le théorème de compacité du calcul propositionnel dans le cas où l'ensemble des variables est au plus dénombrable.